



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

croissance

Question écrite n° 67067

Texte de la question

M. Christian Estrosi attire l'attention de M. le secrétaire d'Etat à l'industrie sur le climat des affaires dans l'industrie française. En effet, selon l'INSEE, l'indicateur synthétique sur l'opinion des chefs d'entreprise atteindrait 94 en septembre 2001, contre 99 en juillet 2001, soit le taux le plus bas depuis 1996. Il lui demande de bien vouloir lui faire part de son sentiment sur ce sujet.

Texte de la réponse

La diminution de cinq points de l'indicateur synthétique de l'opinion des industriels est due au ralentissement régulier de l'activité européenne et mondiale constaté depuis plusieurs mois. Elle a par ailleurs été amplifiée, pour un cinquième des réponses, par l'émotion due aux événements du 11 septembre 2001. Les résultats de l'enquête réalisée début octobre 2001 ont l'avantage d'être tous postérieurs aux attentats. Ils ne témoignent pas d'un pessimisme accru, ce qui pourrait paraître étonnant dans les circonstances actuelles. On peut en effet rappeler, que durant la guerre du Golfe, cet indicateur avait baissé de quinze points en six mois. Cet optimisme relatif peut s'interpréter de deux façons différentes, bien que non exclusives : les événements actuels seraient jugés par les industriels moins inquiétants (pour la croissance) que ceux de 1990 ; la conjoncture industrielle serait plus dynamique que prévu à la rentrée. Les évolutions futures de la production industrielle permettront de pondérer ces deux interprétations. Cela dit, l'indicateur le plus pertinent actuellement sur les perspectives de l'activité industrielle n'est probablement pas l'indicateur « synthétique », mais celui sur les « perspectives personnelles de production des industriels ». Cet indicateur est plus concret, donc moins sensible au pessimisme actuel de l'opinion publique (pessimisme dont témoigne la baisse de neuf points de l'indice sur les « perspectives générales de production » en octobre). A peine négatives en septembre (- 6), ces perspectives personnelles de production ne diminuent que de deux points en octobre (- 8). Elles augmentent même de six points dans les biens de consommation et de neuf points dans l'automobile. De plus, les opinions sur les carnets de commandes et sur les stocks s'améliorent de deux points. Cela témoigne d'une bonne résistance de l'activité industrielle en France, surtout quand on la compare à celles de l'Allemagne et de certains de nos voisins nordiques.

Données clés

Auteur : [M. Christian Estrosi](#)

Circonscription : Alpes-Maritimes (5^e circonscription) - Rassemblement pour la République

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 67067

Rubrique : Politique économique

Ministère interrogé : industrie

Ministère attributaire : industrie

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 8 octobre 2001, page 5732

Réponse publiée le : 26 novembre 2001, page 6805